

pérer l'insuffisance notoire des jeunes gens dans le conseil par la prudence de gens âgés, et de soutenir l'insuffisante activité de l'âge mûr dans l'exécution par l'exubérante ardeur de la jeunesse.

Et c'est ce qui peut avoir lieu dans le Tiers Ordre, où toute rivalité, toute ambition personnelle, doivent se fondre dans l'émulation commune et l'unique désir du bien de l'Eglise et de la société.

Un éducateur des plus justement renommés du siècle dernier, l'abbé Timon David, disait qu'on ne demandait pas assez à la jeunesse, et que c'était la raison pour laquelle elle donnait si peu. La jeunesse est le temps de l'expansion, de la générosité, du besoin d'agir et se dévouer à une noble cause. Une fois lancée dans cette voie, elle réclame non pas l'aiguillon, mais le frein. Elle ne met à son zèle d'autres bornes que celles qu'une sage direction lui impose. N'est-ce point cette ardeur qui fera du Tiers-Ordre le ferment de régénération sociale désirée par les Papes ?

Quelques paroles de Mgr d'Hulst, qu'on n'accusera pas d'être un révolutionnaire, couvriront de leur autorité cet appel en faveur de la jeunesse.

« Il faut des jeunes ; il en faut non seulement pour empêcher le monde de finir, mais pour l'empêcher aussi de dormir. Le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Je ne leur refuse même pas le droit de regarder le passé avec un peu de compassion. Sans cela on n'aurait pas le courage d'essayer de faire mieux. Il y a cinquante ans, il y avait déjà des jeunes, — on disait des jeunes gens alors, — qui trouvaient et disaient tout haut que l'on ne comprenait pas les besoins de l'époque, qu'il y avait quelque chose à faire. Et ils firent, en effet, quelque chose ; tout comme vous, Messieurs ; car il ne faut pas vous imaginer que vous soyez les premiers : ils fondèrent les œuvres ! Je me souviens qu'alors il y avait parmi les anciens des hommes de grande autorité ; plusieurs même avaient été confesseurs de la foi au temps de la Révolution. Ces vieux disaient alors : « Que vont faire ces jeunes gens ? Ils vont tout bouleverser. » Et cependant les jeunes prouvèrent qu'ils avaient raison.

Agissez donc, remuez, innovez, critiquez, hardiment. Je ne vous demande que deux choses : respectez les personnes et les intentions. Surtout, ne démolissez pas l'œuvre des autres pour bâtir à la place